

La lettre du Dimanche

14^e Dimanche ordinaire - Année A



La notion centrale qui parcourt l'ensemble des textes de ce dimanche, sans que le terme soit mentionné, est celle de reconnaissance, dans son double sens : reconnaissance de l'identité de celui qui vient au nom du Seigneur, et reconnaissance au sens de gratitude. Si le mot n'est pas dit, il s'exprime par ses manifestations : l'exultation, les cris de joie, les louanges et les bénédictions, et en cas de non reconnaissance, déceptions, regrets et lamentations.

Lecture du livre du prophète Zacharie 9,9-10 Le prophète Zacharie commence sa mission deux ans après l'accès au pouvoir de Darius Ier, roi de Perse, qui autorisa les Juifs de retour d'exil à poursuivre la reconstruction du Temple de Jérusalem. Libération du peuple, rétablissement du sanctuaire : deux raisons majeures pour Zacharie d'exulter et de pousser des cris de joie dans Sion. Quant à la vision messianique du roi de Jérusalem qui vient vers elle, juste et victorieux, son entrée est à l'opposé de celle d'un chef de guerre triomphant. Il est pauvre, monté sur un ânon, le petit d'une ânesse, ayant à peine la force de porter un homme. Et sa puissance mystérieuse ne se manifeste que pour éradiquer les attributs guerriers : les chars, les chevaux de combat, les arcs de guerre. Sa victoire, c'est la paix proclamée aux nations : message universel.

Psaume 144 Le Psaume est dans la même tonalité que le passage de Zacharie : exultation pour notre Dieu, notre Roi. Le psalmiste Lui exprime en retour sa bénédiction pour son nom, toujours et à jamais, bénédiction et louange. Tendresse et pitié du Seigneur, lent à la colère et plein d'amour. Sa bonté est pour tous. On retrouve ici la paix proclamée par Zacharie pour tous les hommes. Comme dans le passage du prophète, à leur tour, toutes ses œuvres sont invitées à Lui rendre grâce, et les fidèles à Le bénir. Vérité de sa Parole, fidèle dans tout ce qu'Il fait, Il soutient ceux qui tombent et redresse tous les accablés.

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8,9.11-13 Ce que Dieu a fait pour son Christ, Celui-ci l'a fait pour nous, par le même don de l'Esprit. Nous n'étions que mortels. Jésus nous communique par l'Esprit la capacité d'être nous aussi ressuscités et d'être libérés de l'emprise de la chair, à condition de « tuer les agissements de l'homme pécheur ».

Evangile selon saint Matthieu 11,25-30 Ces cinq versets concluent le chapitre 11 qui constate le refus des villes de Galilée où pourtant Jésus a annoncé la bonne nouvelle du Royaume et guéri tant de malades. En revanche, Il proclame la louange pour son Père qui a choisi de se révéler aux humbles. Jésus exprime sa reconnaissance en évoquant la puissance de Dieu, Seigneur du ciel et de la terre. Cette reconnaissance manifeste sa connaissance du Père qui lui a tout remis. Il termine son discours en invitant tous les hommes à venir vers Lui, doux et humble de cœur, car son joug est facile à porter et qu'il le partage avec nous, contrairement à celui que les chefs religieux imposaient au peuple.

Conclusion La reconnaissance de Jésus Messie par la foi qui nous est donnée par Dieu est une source de force et de bonheur au quotidien. Sensibiliser les enfants à cette réalité peut consister à leur apprendre à dire merci à Dieu, à le bénir pour tous ses dons et à Lui exprimer notre joie.

✓ Notes

Zacharie : On croise de nombreux Zacharie dans les Ecritures. Leur nom signifie en hébreu « Dieu s'est souvenu ». Pour Zacharie le prophète, son nom renvoie à deux grands événements : le retour du peuple de l'exil et la reconstruction du Temple. Dans le Nouveau Testament, Zacharie, père de Jean Le Baptiste, accepta, lors de la circoncision de l'enfant, qu'on lui donnât le nom de Jean « Dieu a fait grâce », plutôt que le nom de Zacharie. On n'est déjà plus dans le souvenir bienveillant de Dieu à l'égard de son peuple puisque le Sauveur (Jésus « Dieu sauve ») est sur le point de voir le jour.

✓ Textes Parallèles

Anon Mt 21,5 « Dites à la fille de Sion : voici, ton roi vient à toi, plein de douceur et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse ».

Fardeau Mt 23,4 « Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt ».